

Juillet 2010

« Quand les ingénieurs débattent de leur formation non technique : socio-histoire d'un processus de repositionnement professionnel »

D'Antoine Derouet et Simon Paye

Résumé:

La « formation humaine des ingénieurs » ne paraît pas à première vue un sujet crucial, dans une société où la division du travail, profondément structurée par la dichotomie technique/politique, laisse supposer que le métier d'ingénieur se cantonne principalement aux problèmes techniques. Pourtant, dès lors que l'on se penche sur l'histoire de la profession d'ingénieur, on constate que la question de la formation humaine hante constamment le groupe professionnel et est régulièrement remise sur agenda, tantôt en termes corporatistes, tantôt en termes économiques, voire en termes politiques ou éthiques.

Documentée avec précision, puis saisie dans une perspective historique, cette question devient un débat bicentenaire. Dans ce flux constant de productions de discours, la grande question de base est de déterminer pourquoi et comment mettre en place d'enseignements non-techniques censés préparer l'ingénieur pour sa carrière professionnelle. Même si bien souvent les opinions émises sur cette composante de la formation en appellent à « introduire » les « sciences humaines et sociales » dans les cursus, d'autres éléments, tels que l'engagement associatif, le stage en entreprise ou une éducation religieuse peuvent également être convoqués par les prises de paroles et être propulsés comme clés de voute de projets pédagogiques. Devant une telle variété de positions et de solutions, l'analyse sociologique peut contribuer à l'interprétation tant qu'elle parvient à restituer dans son contexte socio-historique ce long processus de débat et d'expérimentations visant à définir une « formation humaine » pour l'ingénieur.